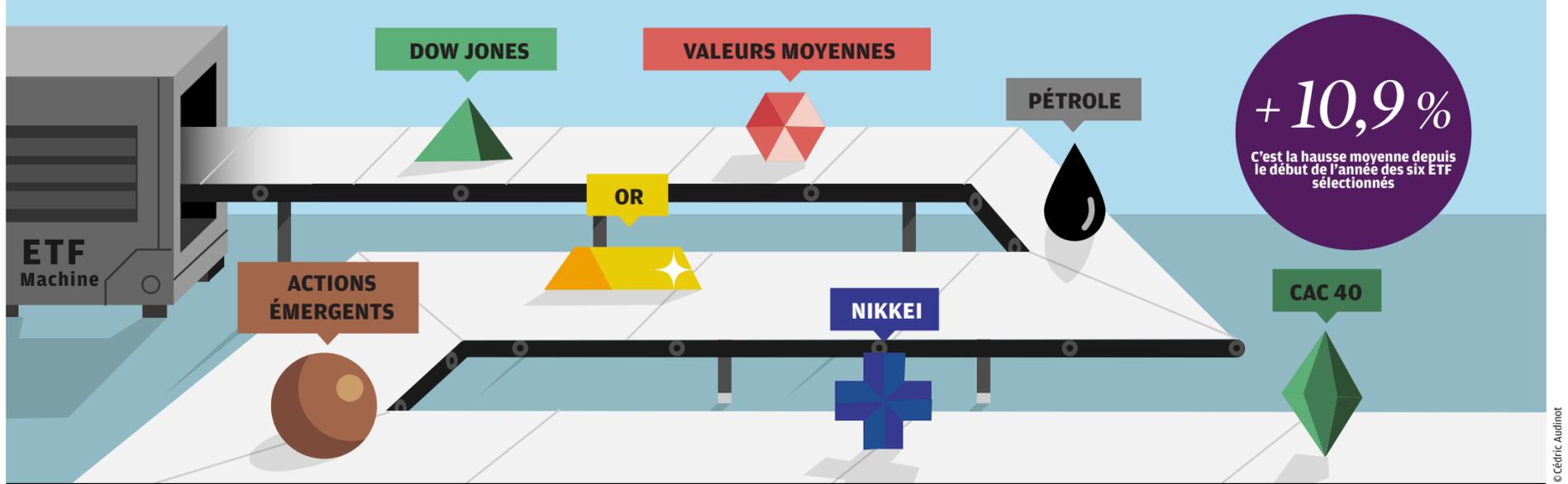


PLACEMENTS

Retraite/Immobilier/Fonds/Fiscalité/Juridique/Assurance-vie... Tout ce que vous devez savoir cette semaine



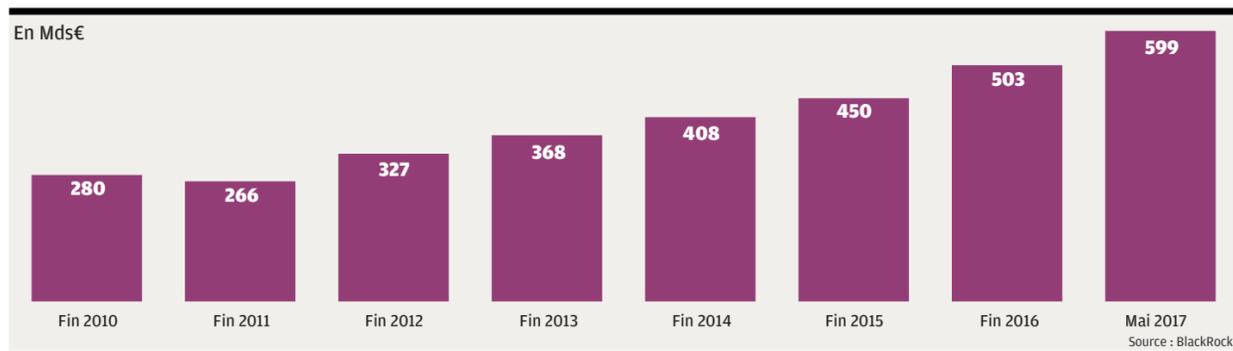
ETF Des instruments pour une allocation d'actifs dynamique

Grâce à des trackers, vous pouvez élaborer une allocation d'actifs très diversifiée.

- **La certitude** de ne pas subir une contre-performance
- **Une diversité** inégalée pour investir dans une zone, un pays, un secteur ou un style de gestion
- **Nos six ETF favoris** dans le contexte boursier actuel

Dossier réalisé par **Pascal Estève**

Des encours en croissance régulière pour les ETF européens



À l'exception de 2011, l'encours des ETF européens ne cesse de croître depuis leur apparition, en 2000. Ces quatre dernières années, la progression annuelle a été très régulière, comprise entre 11 % et 13 %. Depuis le début de l'année, le mouvement s'est même accéléré, puisque la hausse a été de 19 % en seulement cinq mois. Un intervenant domine nettement, l'américain iShares (BlackRock), qui monopolise 46,9 % de ce marché, devant Deutsche Asset & Wealth Management (10 %), Lyxor (9,7 %) et UBS (5,3 %). Le Crédit Agricole et Vanguard, Source Holdings, State Street, ETF Securities, Deka ETFs et le nouvel acteur Theam, du groupe BNP Paribas, viennent ensuite.

UN CHOIX TRÈS ÉTENDU DE TRACKERS

Ce succès s'explique par le choix très large proposé, puisque l'on trouve des trackers spécialisés dans la plupart des pays, sur différents styles de gestion, des secteurs d'activité précis, les valeurs moyennes et des stratégies obligataires. Il existe même des ETF baissiers et/ou à effet de levier pour les investisseurs les plus audacieux.

« En tant qu'allocataire d'actifs, je trouve des supports axés sur les zones que je veux privilégier, explique Régis Yancovici, conseiller financier spécialiste des ETF et fondateur de Jinvestismoins-cher.fr. En outre, contrairement à un fonds, j'achète à cours connu, et non à un niveau calculé sur des cours de clôture. Dans ce cas de figure, je supporte le risque d'une forte volatilité entre le moment où

je passe l'ordre et le terme de la séance boursière, comme on l'a vu récemment juste après l'élection de Donald Trump. »

Grâce à la faiblesse des frais de gestion prélevés, la performance se révèle aussi dans une majorité de cas supérieure à celle des fonds gérés activement, et donc plus lourdement chargés. En contrepartie, l'espoir de surperformance est évidemment nul.

En outre, le choix d'ETF très spécialisés et volatils est réservé aux épargnants en mesure de procéder à leur propre allocation d'actifs, ce qui n'est pas le cas de tous. Pour les autres, les fonds diversifiés conservent leur charme, car c'est au gérant de procéder aux arbitrages opportuns en temps voulu.

NOS SIX ETF FAVORIS

Pour vous aider à faire votre choix, nous avons sélectionné, en privilégiant les « PEAbles », six ETF spécialisés sur les classes d'actifs qui nous paraissent les plus intéressantes actuellement, à savoir les actions de la zone euro, les actions asiatiques hors Japon et les obligations émergentes. Il s'agit de Lyxor MSCI EMU Value, qui mise sur les actions européennes sous-évaluées, d'Amundi ETF MSCI France UCITS, investi en actions françaises, de Lyxor Cac MID 60 UCITS ETF D, axé sur les valeurs moyennes françaises, de Lyxor MSCI EMU Small Cap ETF, qui parie sur de petites capitalisations de la zone euro, de Lyxor PEA MSCI AC Asia Pacific ex Japan, spécialisé sur les actions asiatiques hors Japon, et d'iShares J.P. Morgan \$ EM Bond UCITS ETF, qui mise sur les obligations émergentes.

L'EXPERTISE

« Une performance conforme à celle de l'indice de référence »

BENOÎT SOREL/BLACKROCK
Directeur iShares France, Belgique et Luxembourg



DIVERSITÉ Le principal attrait des ETF (ou trackers) consiste en la certitude de réaliser des performances conformes à celles des indices de référence grâce à une gestion indicielle de précision. Avec une information financière de plus en plus accessible reflétée immédiatement dans les cours de Bourse, il devient de plus en plus difficile de surperformer les indices, car personne n'a le temps d'arbitrer l'information plus rapidement que le marché. La performance de l'indice représente la moyenne des performances des gérants sur une classe d'actifs, hors frais de gestion. Les ETF supportent toutefois des frais de gestion modestes (des extrêmes de 0,07 % à 0,75 % pour une moyenne autour de 0,2 %), substantiellement inférieurs à ceux prélevés sur les fonds gérés de façon active. Cela explique que beaucoup de ces derniers n'arrivent pas à battre leurs indices de référence, net de frais.

Les ETF ont aussi pour atout une grande diversité, couvrant l'essentiel des expositions actions (jusqu'à la plupart des pays émergents) et obligations. Des ETF factoriels, spécialisés sur la gestion de titres décotés (ou « value »), les titres de qualité (« quality »), les petites et moyennes capitalisations, les paniers d'actions à faible volatilité (« min vol ») ou celles dont la tendance est la plus favorable (« momentum »), sont aussi disponibles. Il s'agit donc d'outils de précision pour accéder à certains marchés avec une promesse de coller à l'indice, alors qu'une majorité de fonds gérés de façon active déçoivent.

En contrepartie, un ETF n'apporte pas de surperformance. Si l'indice répliqué s'effondre, l'ETF baissera dans les mêmes proportions. Un ETF a aussi un biais procyclique car, avec des indices pondérés selon les

capitalisations, un titre en vogue verra sa pondération s'accroître. Autre inconvénient des ETF, beaucoup ne sont pas disponibles sur toutes les plateformes boursières car la plupart des distributeurs ne gagnent pas d'argent sur ce type de produit en raison de la faiblesse des frais de gestion. Ils ne sont donc pas toujours référencés. Il en va de même au sein des contrats d'assurance-vie multisupports, même si un mouvement en leur faveur est initié. Enfin, si l'ETF est un outil de précision redoutable, il ne remplace pas le rôle d'allocataire. La création de valeur se fait essentiellement sur l'allocation d'actifs plus que sur le choix des titres. Si un ETF est difficile à battre pour mettre en œuvre une allocation, un fonds diversifié flexible de qualité conserve ses attraits pour un épargnant qui n'a pas de vues d'allocation.

GESTION COLLECTIVE

Privilégiez les actions de la zone euro

Incontestablement, l'économie de la zone euro va mieux, comme le prouvent les indicateurs publiés ces derniers mois, qu'il s'agisse de la croissance économique, attendue à 1,7 % cette année, du taux de chômage, revenu à 9,3 % en avril, son plus bas niveau depuis mars 2009, ou de la progression des exportations. En outre, avec l'élection d'Emmanuel Macron, la princi-

pale incertitude politique a été levée. Enfin, les valorisations des actions restent raisonnables, avec un PER estimé cette année à 15,7 fois contre 18,2 fois à Wall Street.

C'est pourquoi, après avoir massivement vendu l'an dernier, les investisseurs internationaux commencent à revenir sur les actions de la zone euro. Il s'agit donc de notre classe d'actifs favorite pour ces prochains mois.

Parmi les six trackers que nous conseillons, quatre sont spécialisés soit sur les actions françaises (Amundi ETF MSCI France UCITS et Lyxor CAC MID 60 UCITS ETF D), soit sur l'ensemble de la zone (Lyxor MSCI EMU Small Cap ETF et Lyxor MSCI EMU Value). Ils sont tous éligibles au PEA.

En phase de reprise économique, les valeurs moyennes et les titres sous-évalués sont favori-

sés, ce qui explique nos choix par rapport à des trackers indexés simplement sur l'Euro Stoxx 50 ou le Cac 40.

L'ASIE EN JOKER

Egalement en reprise économique et encore décotées significativement par rapport à leurs rivales des pays développés, les actions émergentes ne manquent pas non plus d'attraits. Toutefois, les incertitudes poli-

tiques au Brésil, avec une Bourse locale historiquement assez chère, nous conduisent à nous focaliser sur les actions asiatiques hors Japon. Nous avons choisi comme tracker le Lyxor PEA MSCI AC Asia Pacific ex Japan, qui a pour atout principal une éligibilité au PEA.

Enfin, dans le domaine obligataire, il est bien difficile de dénicher des classes d'actifs suffisamment rémunératrices

dans un contexte de hausse des taux d'intérêt. Une seule catégorie nous semble offrir encore un peu de potentiel, la dette émergente. C'est pourquoi nous avons retenu l'iShares J.P. Morgan \$ EM Bond UCITS ETF. En raison de la faiblesse récente du dollar face à l'euro, acheter un ETF indexé sur cette devise nous paraît pertinent, le potentiel de baisse supplémentaire du billet vert nous semblant réduit.

AMUNDI ETF MSCI FRANCE

Un tracker qui bat souvent le Cac 40

Sur toutes les périodes (5 ans, 3 ans, 1 an et en 2017), Amundi ETF MSCI France devance légèrement les trackers indexés sur le Cac 40. En effet, l'indice MSCI France est composé de 76 des plus importantes valeurs du marché français. L'apport de très grosses valeurs moyennes apporte donc un peu de surperformance, car l'indice Next 20, qui regroupe les 20 plus fortes pondérations après celles du Cac 40, bat souvent l'indice phare de la Bourse parisienne. Les principales lignes du MSCI

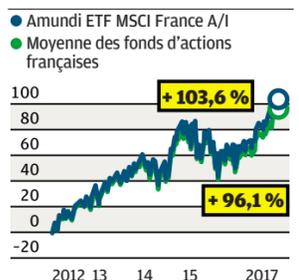
France sont Total (8,4 %), Sanofi (7,8 %), BNP Paribas (5,4 %), LVMH (4,9 %), AXA (3,7 %), L'Oréal (3,7 %), Airbus (3,4 %), Air Liquide (3,4 %), Schneider Electric (3,2 %) et Vinci (3,1 %).

Grâce à ce choix de l'indice MSCI France, Amundi ETF MSCI France a battu chaque année de 1,2 point en moyenne le Cac 40 au cours des cinq dernières années. Il n'a marginalement sous-performé qu'à deux reprises depuis 2010, à savoir de 0,1 point en 2011 et de 0,04 point en 2016.

NOTRE CONSEIL

Ce tracker permettra de profiter dans des proportions légèrement supérieures de la hausse attendue du Cac 40 d'ici à la fin de l'année.

ISIN : FR0010655704
FRAIS DE GESTION ANNUELS : 0,25 %
VALEUR DE LA PART : 235 €
ÉLIGIBILITÉ AU PEA : OUI



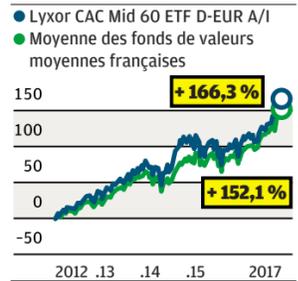
LYXOR CAC MID 60 UCITS ETF D

Cap sur les valeurs moyennes françaises

Ce tracker est le seul spécialisé sur les valeurs moyennes françaises, classe d'actifs qui brille habituellement. Cet indice est constitué des 60 plus grosses capitalisations de la place parisienne après celles contenues dans le Cac 40 et dans le Next 20.

Les principales lignes sont Teleperformance (4,9 %), Edenred (3,9 %), Gecina (3,5 %), Eurofins Scientifique (3,4 %), Ipsen (3,3 %), Orpéa (3,1 %), Rubis (3,1 %), ADP (3 %), Bolleré (3 %) et Ubisoft Entertainment (2,9 %).

Les performances de cet ETF sont bonnes puisqu'il enregistre une hausse annualisée de 21,5 % sur les cinq dernières années. En raison de frais de gestion élevés de 0,5 %, la sous-performance par rapport à l'indice de référence s'établit toutefois à 0,9 point par an (écart réduit à 0,6 point sur les trois dernières années).



NOTRE CONSEIL

Les valeurs moyennes surperforment les grandes capitalisations en période de croissance économique sur le Vieux Continent, car elles ont souvent une activité moins internationalisée que les grandes multinationales. En outre, grâce à une agilité permise par une taille moins élevée, la progression de l'activité est souvent plus forte.

ISIN : FR0011041334
FRAIS DE GESTION ANNUELS : 0,5 %
VALEUR DE LA PART : 198 €
ÉLIGIBILITÉ AU PEA : OUI

LYXOR EMU SMALL CAP ETF

Des petites actions de la zone euro pour cible



L'indice de référence de cet ETF est le MSCI EMU Small Cap Net Return EUR Index, constitué de 468 petites capitalisations de la zone euro. Les performances annualisées sont de 19,9 % sur cinq ans et de 11,7 % sur trois ans, quasiment en ligne avec celles de l'indice.

Les 10 premières positions de ce dernier sont le spécialiste allemand des moyens de paiement Wirecard (1,3 %), Teleperformance (1,3 %), l'équipementier aéronautique d'outre-Rhin MTU Aero Engines (1,3 %), le

papetier irlandais Smurfit Kappa (1,1 %), l'immobilière allemande Leg Immobilien (1 %), le fabricant de chariots élévateurs d'outre-Rhin Kion Group (0,9 %), le spécialiste irlandais des économies d'énergie Kingspan Group (0,9 %), Rubis (0,8 %), Orpéa (0,8 %) et la banque italienne Banco BPM (0,8 %). Au niveau de la répartition géographique, l'Allemagne (25 %), France (16 %) et Italie (15 %) dominent.

NOTRE CONSEIL

Le créneau des petites capitalisations de la zone euro est favorisé par la reprise économique dans la zone. Au sein de cette catégorie, ce tracker est classé dans le premier tiers des fonds de droit français sur cinq ans.

ISIN : FR0010168773
FRAIS DE GESTION ANNUELS : 0,4 %
VALEUR DE LA PART : 288 €
ÉLIGIBILITÉ AU PEA : OUI

LYXOR MSCI EMU VALUE

Les titres sous-évalués à privilégier

Les titres sous-évalués sont souvent des financières et des sociétés industrielles qui profitent, plus que les valeurs de croissance, d'une amélioration du contexte économique. En outre, la future remontée des taux d'intérêt dans la zone euro, même si elle n'est pas encore d'actualité, aura un effet bénéfique sur les banques.

C'est pourquoi nous misons sur le Lyxor MSCI EMU Value, qui réplique l'indice MSCI EMU Value Net Total Return. Parmi les dix premières lignes, cinq financières sont présentes : Banco

Santander (4,2 %), Allianz (3,9 %), BNP Paribas (3,5 %), ING Groep (2,9 %) et Banco Bilbao (2,4 %). Au total, ce secteur représente 37 % d'un indice dont les autres grosses positions sont Total (5,5 %), Sanofi (5,1 %), Siemens (4,8 %), BASF (3,8 %) et Daimler (3,1 %).

NOTRE CONSEIL

Cet ETF enregistre des scores satisfaisants sur cinq ans, avec une progression annualisée de 14,8 %, inférieure de seulement 0,15 point à celle de l'indice sous-jacent. Après une sous-performance logique en 2015 par rapport à la moyenne des fonds d'actions de la zone euro, il l'a battue en 2016. Après une pause depuis le début de l'année, il devrait repartir de l'avant.

ISIN : FR0010168781
FRAIS DE GESTION ANNUELS : 0,40 %
VALEUR DE LA PART : 125 €
ÉLIGIBILITÉ AU PEA : OUI

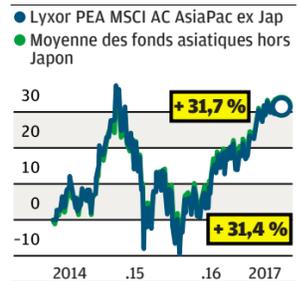


LYXOR PEA MSCI ASIA PACIFIC

Valorisations attractives en Asie

Selon John Bilton, stratège de JPMorgan Asset Management, « les valorisations des actions asiatiques hors Japon sont attractives et le momentum positif, même si la Chine ralentit légèrement ». C'est pourquoi il surpondère les actions de la zone. Pour miser sur elles, nous avons retenu l'ETF Lyxor MSCI Asia Pacific ex Japan, qui a pour atout une éligibilité au PEA. Il a pour indice de référence le MSCI AC Asia ex Japan NR USD, qu'il suit parfaitement, après prise en compte des frais de gestion. Cet indice contient essentiellement 21 % de valeurs chinoises, 18 % d'australien, 14 % de coréennes et de hongkongaises, 11 % de taïwanaises et 8 % d'indiennes, avec un accent mis sur les financières (27 % de l'indice) et le secteur des technologies de l'information (24 %).

L'entreprise hongkongaise spécialisée dans les services Internet Tencent Holdings, Samsung Electronics, Taïwan Semicon-



ductor, le chinois Alibaba (Internet) et la banque australienne Commonwealth Bank of Australia constituent les cinq principales positions.

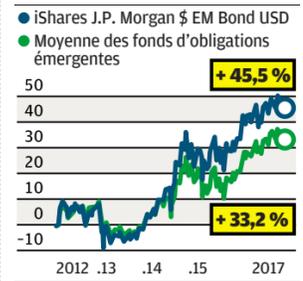
NOTRE CONSEIL

Avec des performances en ligne avec la moyenne des fonds d'actions Asie-Pacifique hors Japon, cet ETF remplit parfaitement son rôle.

ISIN : FR0011869312
FRAIS DE GESTION ANNUELS : 0,6 %
VALEUR DE LA PART : 14 €
ÉLIGIBILITÉ AU PEA : OUI

ISHARES JPMORGAN EM BOND

Des obligations émergentes diversifiées



Quasiment aucune catégorie obligataire n'offre une rémunération suffisante au regard du risque de remontée des taux d'intérêt. Une seule surnage, la dette émergente, qui, selon Morningstar, « offre un couple risque/rendement plus attrayant que la dette émise par les pays développés ».

En effet, les rendements réels (après prise en compte de l'inflation) sont de 2 %, contre 1 % pour le haut rendement européen et américain. Pour investir dans cette classe

d'actifs, nous sélectionnons l'iShares JPMorgan \$ EM Bond UCITS ETF, qui, ces trois dernières années, a offert une rémunération annualisée de 6,5 %, supérieure de 0,9 point par rapport à la moyenne des fonds d'obligations émergentes. Il est très diversifié, puisque aucun pays ne dépasse 5 %. Les principales pondérations sont la Turquie (4,3 % de l'ETF), l'Argentine (3,9 %), les Philippines (3,8 %), la Colombie (3,6 %), la Hongrie (3,4 %), le Brésil (3,3 %), la Pologne (3,2 %) et l'Indonésie (3,2 %).

NOTRE CONSEIL

A l'exception de la baisse de 15,1 % de 2013, ce tracker a enregistré chaque année depuis 2009 des hausses comprises entre 5,4 et 21,5 %.

ISIN : IE00B2NPKV68
FRAIS DE GESTION ANNUELS : 0,45 %
VALEUR DE LA PART : 3114 \$
ÉLIGIBILITÉ AU PEA : NON